

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Göttingen, 1752

Georgivs Benignvs.

urn:nbn:de:gbv:45:1-952

GEORGIUS BENIGNVS.

Defensio Praestantissimi viri *Joannis Reuchlin* LL. Doctoris, a Reuerendo patre *Georgio Benigno* Nazareno archiepiscopo Romae per modum dialogi edita, atque ex opinione decem & octo grauissimorum virorum ad examinandum Oculare speculum Sanctiss. D. nostro *Leone*. P. M. deputatorum, inter quos ipse primus ex ordine votum emiserat. scripta Diuoque *Maximiliano* Ro. Imp. Augusto dicata. *Et à la fin*: Finis Defensionis Optimi ac integerrimi viri illius *Joan. Reuchlin*, LL. doc. quam Reuerendus pater *Geor. Be.* Nazaraenus archiepiscopus Romae per modum dialogi scriptam, diu *Maximiliano* Romanorum imperatori semper Augusto dicavit Anno Natiuitatis Dei. M.D.XVII. mensè Septembri. (1517.) in 4to. Feuilles 6. *Fort-rare.* (20)

GI-

(20) Miscellanea Groningana, T. III. p. 101. & Gerdesii Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, p. 239.

Personne n'ignore le démêlé que *Jean Reuchlin* eut, sur la fin de sa vie, avec *Jean Pfefferkorn* Juif baptisé, qui avoit obtenu de l'Empereur *Maximilien* un Edit daté du 19. d'Août 1509. en vertu duquel il avoit le droit de chercher par tout les Livres des Juifs, & de les supprimer.

Les Juifs firent de fortes sollicitations auprès de l'Empereur, pour obtenir la revocation de cet Edit. L'Empereur ordonna pour cet effet aux Universités de Cologne, de Mayence, d'Erford & de Heidelberg, de nommer des Députés pour donner leur avis sur ce sujet, conjointement avec *Jacques Hochstraten*, *Jean Reuchlin* & *Victor de Corbe*. *Reuchlin* envoya son avis à l'Electeur de Mayence, par lequel il s'oposoit au dessein de

Pfefferkorn: & ne condannoit au feu, que les libelles difamatoires contre l'honneur de *J. Christ*, de la Vierge, des Apôtres, ou de quelque Puissance Chrétienne, comme sont le Livre *Nizzachon*, & celui qui est intitulé *Toledoth Jeschu*. Il vouloit que l'on conserve les autres.

Cet avis de *Jean Reuchlin* tomba entre les mains de *Jean Pfefferkorn*, qui entreprit de le refuter, par un Livre qu'il publia à Cologne en 1511. sous le Titre de *Hand-Spiegel*: & qui ne contenoit que des injures. *Reuchlin* y oposa son *Augenspiegel*, qui fut imprimé à Tubingue en 1511. in 4to. Les Théologiens de Cologne tirent 44. propositions du Livre de *Reuchlin*, qu'ils acuserent d'hérésie.

Arnoldus Tingerus les publia avec ses remarques sous le Titre suivant: „ Atū-
„ culi live propositiones de Judaico favo-
„ re nimis suspectae, ex libello Teuto-
„ nico D. *Joan. Reuchlin*, Legum Docto-
S ris,

„ris, cui speculi Ocularis titulus inferi-
 „ptus est, extractae, cum annotatio-
 „nibus & improbationibus venerabilis
 „auzelosi viri Magistri nostri *Arnoldi de*
 „*Tingeri*, Artium & Sacrae Theologiae
 „Professoris profundissimi. Alphabeta
 „eiusdem Sacrae Theologiae Professoris
 „in Maledicos Judaeos & Thalmud. Re-
 „sponiones ad argumenta quinquaginta,
 „quibus dictus Legum Doctor in supra-
 „fato visus est Judaeis suum Talmud sal-
 „vare voluisse diversis scripturae & Sa-
 „crorum Doctorum autoritatibus robo-
 „ratae. Coloniae 1512. in 4to. „

Reuchlin répondit à cet Ouvrage par le
 Traité suivant: „*Defensio Joannis Reuch-*
 „*lini* contra Calumniatores suos Colonien-
 „ses, in 4to. „

Après cette Réponse, *Reuchlin* fut cité
 par devant l'Electeur de Mayence & l'In-
 quisiteur *Jacques Hochstraten*. Son âge
 ne lui permit pas de comparoître en per-
 sonne, il envoya un Procureur nommé
Petrus Staffel de Nurtingen, qui presenta
 de la part de *Reuchlin* plusieurs raisons
 pour recuser *Hochstraten*. Ses causes de
 recusation aiant été rejettées, le Procureur
 en apela à la Cour de Rome. Non-
 obstant cet apel, *Hochstraten* fit donner
 une sentence, par laquelle le Miroir Ocu-
 laire de *Reuchlin* étoit défendu, & con-
 damné a être supprimé & brûlé publique-
 ment.

Cela n'empêcha pas *Reuchlin* de pour-
 suivre son apel: & après plusieurs procé-
 dures, qu'il seroit trop long de racon-
 ter, il porta enfin son affaire devant le Pa-
 pe *Leon X.* & remporta la victoire sur ses
 ennemis.

George Benignus avoit été du nombre
 de ceux qui soutinrent l'innocence de
Reuchlin: c'est pourquoy il entreprit de le
 défendre publiquement, dans le Dialo-
 gue dont il est ici question. Il l'adressa
 à l'Empereur *Maximilien*: & l'envoia à
Martinus Groningus *Bremensis* pour le pre-
 senter à sa Majesté. *Martinus Groningus*
 le fit par écrit, & mit à la tête de cette
 Apologie une Epître datée de Cologne le
 1. d' Août 1517. qui commence en ces
 termes. „En quam vides pro innocente
 „*Capnione* contra nocentes Apologiam,
 „*Maxaemiliane* Caesar Auguste, a reue-
 „rendo Nazareno episcopo inter diuina-
 „rum literarum Romanae vrbis interpre-
 „tes, vt non infimo, ita multo doctissi-
 „mo, tibi dicatam, & quam mihi tuae
 „serenissimae Maieftati offerendam tra-
 „didit, ob varia itineris & discrimina,
 „& incommoda, tum vel maxime ob
 „debilis corpusculi mei, longa arduaque
 „peregrinatione propemodum exhausti
 „languorem, praesentare certe nequii.
 „Coloniam veniens eam per veredarios
 „quamocyslime ad tuam Majestatem cum
 „nonnullis literis aduolare curavi, Tuo
 „itaque sacratissimo numini nuncupatam
 „defensionem, sub nomine etiam tuo ae-
 „reis notis informandam non ab re du-
 „ximus. „

Martinus Groningus remit ensuite ce pe-
 tit Ouvrage entre les mains du Comte
Hermannus Nuenar Chanoine de Colo-
 gne, qui le fit imprimer & le dédia à
Theodorychus Sobel Chanoine de l'Eglise
 de Mayence. Il prit vivement le parti de
Reuchlin, & le défendit contre ses ad-
 versaires. Ces pièces sont toutes trois
 dignes

dignes d'être luës: & contiennent diverses particularités, que l'on chercheroit inutilement ailleurs.

Mr. *Bünemann* qui a eu la bonté de me prêter cette Apologie, a remarqué qu'elle ne se trouve point dans l'*Historia Reformationis de Herm. von der Hardt*: & conséquemment qu'elle mérite d'être conservée avec soin. Il m'a communiqué en même tems la refutation prétendue de ce petit Ouvrage, qu'il n'a pas non plus trouvée dans le Recueil du dit Mr. *von der Hardt*. Elle porte le Titre suivant: „ Ad Sanctissimum „ dominum nostrum *Leonem* papam. Ac „ diuum *Maximilianum* Imperatorem semper augustum. Apologia Reuerendi „ patris *Jacobi Hochstraten*. Artium & „ sacre theologiae professoris eximii. Heticae prauitatis per Colonien. „ guntin Treueren. prouincias Inquisitoris vigilantissimi. Contra dialogum „ *Georgio Benigno* Archiepiscopo Nazareno. in causa *Joannis Reuchlin* ascriptum. „ pluribusque erroribus scitentem. & hic „ de verbo ad verbum fideliter impressum. „ In qua quidem Apologia Inquisitor ipse. „ multis occasionibus iam demum coactus. tum catholicam veritatem tum „ Theologorum honorem. per solidas scripturas verissime tuetur. Opus nouum. „ Anno M. CCCC. XVIII. Coloniae foeliciter editum. Et à la fin: Impresum Coloniae. Anno M. cccc. xvij. „ in Februario. in 4to., Feuilles 16. Gothique.

Hochstraten fait semblant, dans cette pièce, de ne pas croire, que *George Benignus* soit l'Auteur de la Défense de *Reuchlin*, afin d'y pouvoir répandre im-

punément plus de duretés: & de lui dire à son aise toutes sortes d'injures, sous prétexte qu'il ne parle qu'à quelque Disciple de *Reuchlin*, qu'il n'est pas obligé d'épargner.

Ecoutons ce qu'il en dit lui meme
p. 1. „ Audientes superioribus diebus con- „ fabulantes quosdam fabricatores mendaciorum. peruersaque dogmata cogitantes. quique veritatis sermonibus detrahebant. commota sunt viscera nostra. „ compatiēbamurque quam subuertere nitentur veritati. Efflagitabat professio theologica vt argueremus vtrumque & poneremus manum nostram in amobus. Verum ex parte altera mentes complexi. quinam essent verba miscentes subdubitabamus. vel maxime cum diceretur adesse omni honore dignissimus ille presul archiepiscopus Nazareus. cuius tantus est apud nos respectus. vt nec suorum vestimentorum lascinias citra honorem contingeremus. Substitimus itaque. & nunc in illum nunc in alterum oculos aduertimus. auscultauimus & singula quae iactabant verba. vt quinam essent dignosceremus. Penitior autem intuitu contuitis omnibus. vidimus coruos pauonum pennis adornatos. „ atros puto duos discipulos ex obscuris viris. aut archirabinum *Capnionem* cum vno suorum procerum. qui vt luci aduersaretur condixerunt. Familiare enim esse hisce nouimus viris. sub alienis togis pro suo archirabino *Capnione* digladiari. quos cum eque vt rudera foci pendebamus (nimirum qui vt quosque viros optimos mendaciter diffament impunes. in testimonium clarissimum sue „ ne-

